

## Extrait de la nouvelle *Histoire d'une fille de ferme*

*Situation : nous sommes au moment de la nouvelle où Rose fait face à son maître qui ne comprend pas pourquoi elle ne veut pas l'épouser.*

Il demanda encore : — « Tu ne veux point ? »

Elle soupira : — « Je n'peux pas not' maître. » Et il tourna les talons.

Elle se crut débarrassée et passa le reste du jour à peu près tranquille, mais aussi rompue et exténuée que si, à la place du vieux cheval blanc, on lui eût fait tourner depuis l'aurore la machine à battre le grain.

Elle se coucha sitôt qu'elle le put et s'endormit tout d'un coup.

Vers le milieu de la nuit, deux mains qui palpaient son lit la réveillèrent. Elle tressauta de frayeur, mais elle reconnut aussitôt la voix du fermier qui lui disait : — « N'aie pas peur, Rose, c'est moi qui viens pour te parler. » Elle fut d'abord étonnée ; puis, comme il essayait de pénétrer sous ses draps, elle comprit ce qu'il cherchait et se mit à trembler très fort, se sentant seule dans l'obscurité, encore lourde de sommeil, et toute nue, et dans un lit, auprès de cet homme qui la voulait. Elle ne consentait pas, pour sûr, mais elle résistait nonchalamment, luttant elle-même contre l'instinct toujours plus puissant chez les natures simples, et mal protégée par la volonté indécise de ces races inertes et molles. Elle tournait sa tête tantôt vers le mur, tantôt vers la chambre, pour éviter les caresses dont la bouche du fermier poursuivait la sienne, et son corps se tordait un peu sous sa couverture, énervé par la fatigue de la lutte. Lui, devenait brutal, grisé par le désir. Il la découvrit d'un mouvement brusque. Alors elle sentit bien qu'elle ne pouvait plus résister. Obéissant à une pudeur d'autruche, elle cacha sa figure dans ses mains et cessa de se défendre.

Le fermier resta la nuit auprès d'elle. Il y revint le soir suivant, puis tous les jours.

Ils vécurent ensemble.

Un matin, il lui dit : — « J'ai fait publier les bans, nous nous marierons le mois prochain. »

Elle ne répondit pas. Que pouvait-elle dire ? Elle ne résista point. Que pouvait-elle faire ?

**Guy de Maupassant, « Histoire d'une fille de ferme »**

### Consigne :

- 1) Soulignez ou surlignez en une couleur les paroles du fermier et en une autre couleur celles de Rose. Que constatez-vous ?
- 2) Utilisez plusieurs exemples du texte pour montrer que le rapport de force est ici physique, psychologique et social.
- 3) Aujourd'hui, la notion de consentement est expliquée aux garçons et aux filles dès le plus jeune âge. Proposez des idées pour exploiter ce texte dans une prise de parole sur le consentement.